

## CHAPITRE 7

# L'application de l'Approche Beljanski



Docteur Christian Marcowith  
1940-1996

***«L'avancement de la connaissance procède conjointement de la réflexion théorique et de l'observation clinique. Ce fut un privilège de côtoyer Mirko Beljanski et de pouvoir observer – pour le plus grand bénéfice de nos patients – les retombées pratiques de ses découvertes. Au cours de ces années de coopération avec lui, j'ai pu noter quelques observations qui, je l'espère, seront utiles à ceux de mes confrères qui choisiront de faire bénéficier leurs patients de ces avancées scientifiques.»***

## **BELJANSKI: L'APPLICATION**

Docteur Christian Marcowith

Attention: les bénéfices que j'ai pu observer l'ont été chez ceux de mes patients prenant les extraits fabriqués selon la méthode préparatoire de Mirko Beljanski. Les résultats ne semblent pas être aussi bons avec d'autres méthodes préparatoires.

## **CONSIDÉRATIONS SUR QUELQUES CANCERS PARTICULIERS**

---

### **CANCERS HORMONODÉPENDANTS**

Ce protocole est valable pour la plupart des tumeurs hormono-dépendantes: (à utiliser en synergie avec la radiothérapie ou la chimiothérapie).

## Sein, prostate, utérus

- Ces tumeurs touchent un organe sécrétant des hormones spécifiques ou des facteurs de croissance.
- *Rauwolfia* : 4 à 5 gélules par jour. Prendre en trois fois, 20 à 30 minutes avant chaque repas.
- *Pao pereira* : 4 à 6 gélules par jour.
- *Ginkgo* : 4 à 5 gélules par jour
- *ARN-fragments* si la formule sanguine (globules blancs et plaquettes) risque d'être touchée par la radiothérapie ou la chimiothérapie. En ce cas, commencer la veille du traitement classique. Prise sublinguale, le soir au coucher, à se sous la langue, 2 à 3 fois par semaine, en évitant de boire juste après. Prendre loin des repas. Contrôler souvent la formule sanguine.

## Cancer de la thyroïde

- *Pao pereira* : 6 à 8 gélules par jour.
- *Rauwolfia* : 4 gélules par jour.
- *Ginkgo* : 4 gélules par jour.
- *ARN-fragments* selon l'état de la formule sanguine.

## Cancer de la peau

- *Pao pereira* : 6 à 8 gélules par jour.
- *Rauwolfia* : 4 gélules par jour.
- *Ginkgo* : 4 à 6 gélules par jour.

## TUMEURS DU SYSTÈME DIGESTIF

Ces tumeurs sont imprégnées de facteurs de croissance.

### *Tumeurs carcinoïdes de l'intestin grêle*

Aux traitements classiques de chimiothérapie ou de radiothérapie adjoindre :

- *Rauwolfia* : 4 à 6 gélules par jour.
- *Pao pereira* : 4 à 8 gélules selon la gravité du cas.
- *Ginkgo* : 4 par jour (devient encore plus indispensable si radiothérapie).

### *Tumeurs du gros intestin*

Forte réponse hormonale (cf. le risque de cancer de l'intestin est fortement augmenté chez les personnes présentant des troubles de la thyroïde).

Au traitement classique (radiothérapie de préférence) adjoindre :

- *Pao pereira* : 8 à 10 gélules par jour en traitement d'attaque et 6 à 8 ultérieurement.
- *Rauwolfia* : 4 à 6 gélules par jour.
- *Ginkgo* : 4 gélules par jour.
- *ARN-fragments si aplasie* : 2 ou 3 par semaine.

### **Cancer de l'œsophage, cancer de l'estomac**

Aux traitements classiques habituels, on aura tout avantage à ajouter :

- *Pao pereira* : 6 à 10 gélules par jour en traitement d'attaque ; par la suite diminuer ce produit à 4 à 6 gélules en dose d'entretien.
- *Rauwolfia* : 3 à 4 gélules par jour.
- *Ginkgo* 4 à 5 gélules par jour.
- *ARN-fragments si la formule sanguine leucocytes et plaquettes le nécessite.*

### **Cancer du pancréas**

C'est un cancer extrêmement difficile. Aux moyens classiques (généralement chimiothérapie ou radiothérapie) adjoindre :

- *Pao pereira* : 10 gélules ou plus chaque jour.
- *Rauwolfia* : 5 gélules par jour.
- *Ginkgo* : 6 à 8 gélules par jour.

Surveiller les transaminases et les gamma GT qui sont un signe d'évolution de ce cancer.

## TUMEURS INTRACRÂNIENNES

Outre la radiothérapie, on profitera du fait que le principe actif se trouvant dans l'extrait de *Pao pereira* franchit la barrière méningée et présente une synergie d'action avec la radiothérapie pour lutter contre ce cancer et, d'une manière générale, contre tous les cancers du cerveau. L'action également antivirale de l'extrait de Pao va permettre de lutter contre certains virus qui induisent des cancers du cerveau.

- *Pao pereira* : 8 à 12 gélules par jour.
- *Ginkgo* : 4 à 6 gélules par jour. Encore plus indispensable en cas de radiothérapie pour éviter la fibrose causée par les rayons.

## MYÉLOME, LEUCÉMIE

Trois moyens d'action.

1. L'extrait de *Pao pereira* agit en synergie avec les traitements conventionnels pour amplifier l'inhibition des cellules malignes et/ou l'inhibition des virus, dont on sait qu'ils jouent souvent un rôle dans la constitution des hémopathies malignes.

- *Phase d'attaque : 2 gélules par 10 kg de poids par jour (environ).*
- *Ensuite : 1 gélule par 10 kg de poids par jour (environ).*
- *À prendre avant les repas du matin et du soir.*

2. Les ARN-fragments permettent de préserver la réplication des cellules normales de la moelle osseuse et donc de stimuler l'immunité :

- *1 dose tous les 2 jours pendant la chimiothérapie,*
- *2 doses par semaine en dehors des cures de chimiothérapie.*

Il faut aussi contrôler chaque semaine le nombre de plaquettes et augmenter la dose si besoin est (maximum : 3 doses par semaine).

Dans les cas où l'aplasie est l'objectif recherché (ex: leucémie aiguë), éviter la prise des ARN-fragments. La reprise ne pourra avoir lieu qu'après certitude que la greffe a bien pris et sans rejet.

La ferritine se forme suite à la dégradation des globules rouges par la chimiothérapie. Elle entre dans la moelle osseuse et empêche la formation des globules rouges. Or il faut au moins 2,7 millions de globules rouges pour assurer une oxygénation suffisante aux synthèses, et donc pour que les ARN-fragments agissent. Néanmoins, lorsqu'on les donne à un patient qui a peu de globules rouges, cela permet d'éviter des complications. On peut faire une transfusion de globules rouges et simultanément donner les ARN-fragments, qui agiront immédiatement : on pourra alors observer la remontée des globules blancs et des plaquettes.

L'adjonction de magnésium permet de freiner l'excès de ribonucléases dans le plasma de ces malades.

La réponse à la chimiothérapie s'accompagne très souvent et rapidement d'une résistance des cellules malignes et de certains dysfonctionnements enzymatiques. Dans ce cas...

**3.** Le Ginkgo aide à freiner ou à réguler l'activité de nombreuses enzymes.

- *2 gélules matin et soir de l'extrait particulier de Ginkgo dès le début d'une cure de chimiothérapie.*

## LYMPHOMES

### *Lymphome de la peau*

- *Rauwolfia: 2 à 3 gélules/jour, tant pour l'effet curatif que pour l'effet marqueur en fluorescence de ce produit, et d'autre part parce qu'il s'agit d'un cancer hormonodépendant (par le biais de la testostérone).*
- *Pao pereira: 3 gélules le matin et le soir, 20 minutes avant les repas.*

## **Lymphome (non hodgkinien)**

Avec radiothérapie :

- *Pao pereira* : 8 à 10 gélules par jour (en traitement d'attaque).
- *Ginkgo* : 4 à 6 gélules par jour.
- *ARN-fragments* : selon l'état de la formule sanguine (à ajuster).

## **Lymphome hodgkinien**

- *Pao pereira* : 8 à 10 gélules par jour.
- *Ginkgo* : 4 à 6 gélules par jour.

## **CANCER DES OS**

L'os lysé par la tumeur dégage du calcium et du phosphate. Ces deux minéraux constituent une gangue qui recouvre la tumeur et la protège contre l'action des extraits naturels.

Après une cautérisation aux rayons, la tumeur redeviendra accessible.

- *Pao pereira* : 8 à 10 gélules par jour.
- *Ginkgo* : 4 gélules par jour.
- *ARN-fragments* (pendant la radiothérapie).

## DURÉE IDÉALE DE LA STRATÉGIE

### *Pour les deux extraits inhibiteurs (Pao pereira et Rauwolfia) :*

Commencer le plus tôt possible après le diagnostic.

Prises étalées durant la journée, avant les repas du matin et du soir.

Continuer parallèlement aux thérapies classiques, jusqu'à ce que l'état clinique soit redevenu satisfaisant. Par prudence, on peut prolonger encore durant un mois ou deux après ce point.

Plus tard, usage épisodique en prévention, 2 à 5 mois par an.

### *Pour les deux régulateurs*

- Les ARN-fragments :

Commencer juste avant les traitements induisant une chute des globules blancs (sauf si l'aplasie est l'objectif recherché). Continuer jusqu'à ce que les globules blancs et les plaquettes soient revenus à la normale.

Prendre un cône de poudre en voie sublinguale,

une à trois fois par semaine, le soir au coucher, à sec sous la langue.

En cas de prise d'héparine: prendre les ARN-fragments soit 12 heures avant, soit 12 heures après.

- Le Ginkgo :

Pour réguler et freiner l'hyperactivité de certaines enzymes; usage en synergie avec les traitements classiques.

Contre les brûlures radiques: commencer de préférence juste avant les traitements ionisants induisant secondairement des fibroses; poursuivre jusqu'à la fin de la radiothérapie, voire même un mois après.

Les fibroses anciennes peuvent également être traitées avantageusement.

Plus la stratégie est utilisée tôt, meilleurs sont les résultats.

## PRÉVENTION DU CANCER

Les extraits de *Pao pereira* et de *Rauwolfia* n'ont pas d'effets secondaires et n'entraînent pas de

résistance. En l'absence de cellules cancéreuses où se fixer, les molécules sont rapidement éliminées de l'organisme puisqu'elles ne se fixent que dans les cellules dérégées. En conséquence, ces extraits peuvent facilement être utilisés à titre préventif dans tous les états précancéreux. On peut aussi les utiliser d'une façon épisodique et récurrente comme instruments de prévention pour les personnes porteuses de risques de cancer.

De même, l'ARN-fragment peut être utilisé sans toxicité en prévention/réparation des cassures chromosomiques qui accompagnent inéluctablement les examens avec rayons ionisants (mammographie, scintigraphie, rayons X, etc.) Prendre 1 cône 24 heures avant l'examen et un autre 1 jour après celui-ci.

## CONSEILS D'ACCOMPAGNEMENT

Le soleil n'est jamais conseillé car les UV stimulent la multiplication des cellules cancéreuses et des virus.

Un régime excessivement riche en fer (viandes rouges, lentilles, persil...) est à déconseiller à toute personne atteinte de cancer ou d'une maladie virale. Le fer stimule la multiplication des cellules cancéreuses et virales. Il peut également perturber l'activité de certaines enzymes.

Un excès de calcium (Ca++) peut être nuisible à certaines lignées sensibles de lymphocytes. À contrôler si le taux des lymphocytes est très bas.

Éviter la prise de produits contenant de la silice (pansements gastriques, presle, G5), car elle se colle sur les alcaloïdes et les empêche d'agir.

Des prises de magnésium à des doses raisonnables sont toujours souhaitables chez les malades atteints de cancer ou de sida. La pathologie, mais également les traitements de chimiothérapie ou de radiothérapie modifient et amplifient l'activité des nucléases du sang. Le magnésium et le Ginkgo permettent de réduire cette activité excessive. Le sélénium et la riboflavine ne doivent pas manquer. Surveiller, car un

taux trop faible en sélénium favorise la cirrhose du foie.

Le zinc est à surveiller lors de cancer et de sida. Son taux doit rester normal. Peu de zinc ou trop de zinc entraînent des perturbations au niveau des lymphocytes. Si trop de zinc, l'abaisser par le jeu du cuivre et du magnésium en doses pondérales. Éviter les aliments riches en zinc (huîtres, grains de blé, levures, laitues...). Ne pas perdre de vue qu'une diète de zinc entraîne une diminution de l'activité de la catalase dans les reins et le foie. Si pas assez de zinc, donner du zinc (l'orotate de zinc est bien assimilable). Doses pondérales en 2 fois par jour. Bien surveiller sa remontée et cesser d'en administrer dès que le taux a atteint des valeurs normales.

Un excès de cuivre peut provoquer une carence en zinc. Prescrire du zinc en dose pondérale pendant un mois environ.

Il faut exclure toute prise de pansement gastro-intestinal à base d'argile et/ou d'alumine.

Dans toute situation montrant un taux élevé de ferritine, éviter la vitamine C. La ferritine bloque la formation de l'hémoglobine dans le foie et dans la moelle osseuse et fragilise les globules rouges. La dégradation des globules rouges libère le fer : la ferritine augmente. À surveiller surtout si le patient a subi plusieurs transfusions.

Lorsqu'il y a transfusions à répétition, penser aux anticorps pouvant détruire les cellules du sang (globules blancs, plaquettes) et pouvant les détruire au fur et à mesure que les ARN-fragments peuvent les générer.

L'insuline n'interfère pas avec ces produits.

L'héparine IV peut empêcher les ARN-fragments d'agir. Séparer la prise des ARN-fragments de l'héparine par un écart de 12 heures, avant ou après.

Mammographies, échographies à répétition peuvent entraîner une déstabilisation des chromosomes. La réparation est favorisée par la prise des ARN-fragments la veille des examens.

Lors des explorations radio-isotopiques (scintigraphie, mammographie, mesure du débit d'organe par marqueurs radioactifs, synoviorthèse, etc.), donner la veille des ARN-fragments ou au plus tard quelques heures avant chacun des examens afin de protéger contre les cassures de chromosomes.

Les rares cas dans lesquels les ARN-fragments ne sont pas suffisamment efficaces sont les suivants : soit un manque d'hémoglobine (globules rouges inférieurs à 2,5 millions), soit un excès de ribonucléase (ce dernier cas pouvant être en partie pallié par la prise de magnésium). Au-dessous de 2,5 millions de globules rouges, il se produit une libération de ferritine, et la synthèse des globules blancs et des plaquettes est considérablement ralentie. La ferritine entre dans la moelle osseuse et dans le foie, empêchant la synthèse de l'hémoglobine, phénomène qui entrave considérablement l'efficacité des ARN-fragments. Il faut donc commencer la thérapie en remontant le taux de globules rouges